

Après Contrechamps, l'OSR fête à Genève et à Lausanne les 65 ans du compositeur genevois Michael Jarrell, qui s'apprête à prendre sa retraite d'enseignant à la HEM

Un anniversaire, deux concerts

GIANLUIGI BOCELLI

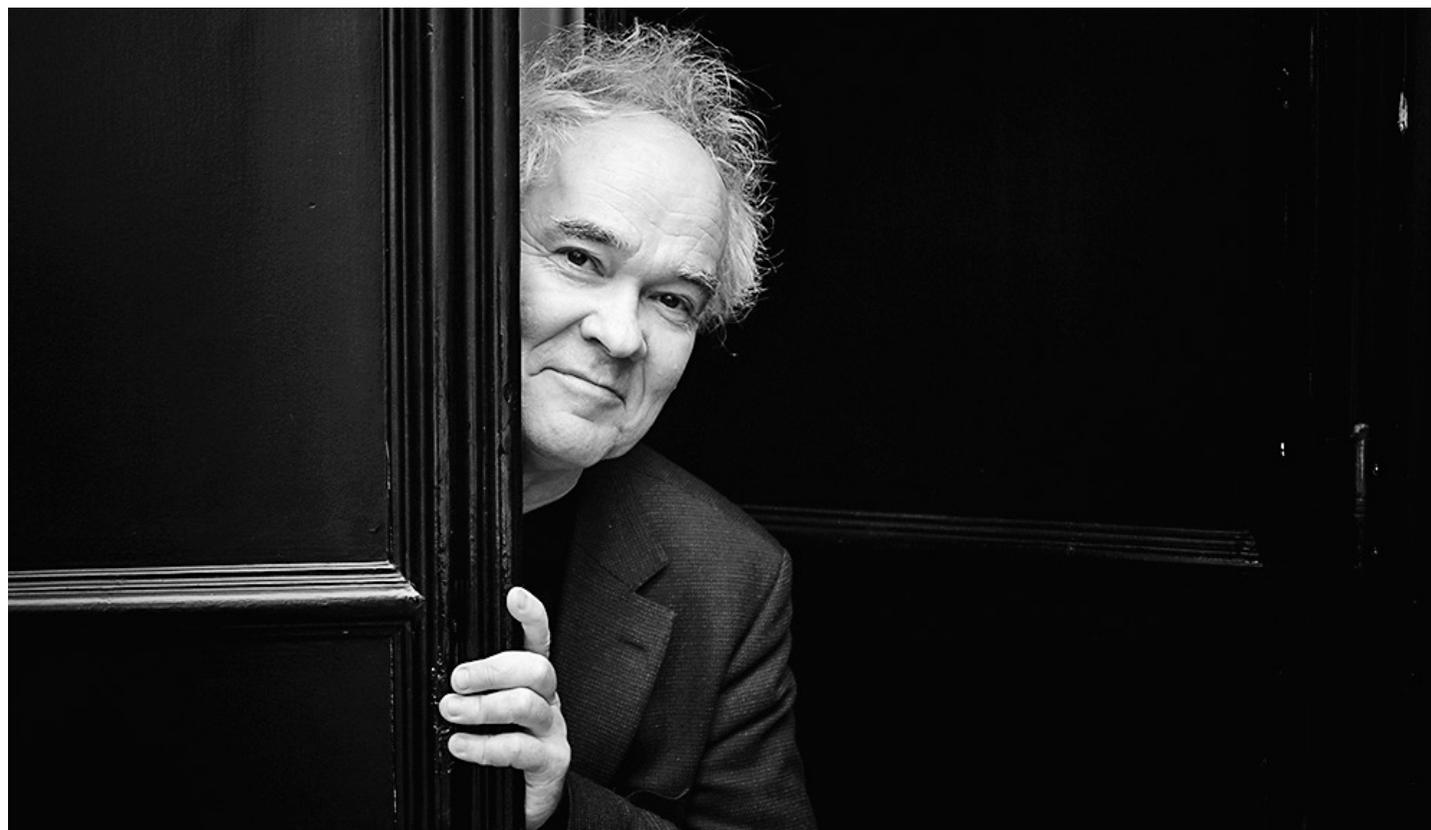
Musique ▶ Trois rendez-vous pour fêter les 65 ans de Michael Jarrell. Le compositeur genevois, enseignant à la HEM depuis 2004, est l'une des voix helvétiques de la musique contemporaine les plus jouées dans le monde.

L'hommage à celui qui prendra prochainement sa retraite de pédagogue a connu une première étape, dimanche dernier, au Victoria Hall, à l'initiative de l'Ensemble Contrechamps dirigé par Emilio Pomarico. L'Orchestre de la Suisse romande (OSR) reprend la main mercredi 4 octobre avec la première mondiale de la nouvelle œuvre de Jarrell, *Passages*, concerto pour clarinette et orchestre. Le programme inclut encore des œuvres de Ligeti, Debussy et Fauré (son fameux *Requiem*, dans sa version de 1893) et sera repris le lendemain, jeudi 5, au Théâtre de Beaulieu à Lausanne.

Bravoure de l'enseignant

Un mot d'abord sur la contribution de Contrechamps. Aux côtés de deux des œuvres du compositeur fêté, *Paysages avec figures absentes* – *Nachlese IV* pour violon et ensemble (2009) et *Nachlese Vb* (*Liederzyklus*) pour soprano et ensemble (2012) – figuraient des *Pièces miniatures*, une commande passée par Contrechamps à sept élèves des classes de composition de Jarrell à Genève et à Vienne: Hèctor Parra, Johannes Maria Staud, Jean Frédéric Neuburger, Reinhard Fuchs, Kenji Sakai, Jana Kmit'ová et Artur Akshelyan.

«Nous avons choisi le format de la miniature pour un hommage qui regarde vers le futur», explique Serge Vuille, directeur artistique de Contrechamps. «Les élèves de Jarrell ont créé une plateforme axée sur l'héri-



Michael Jarrell a composé *Passages*, une œuvre de commande jouée mercredi en première mondiale. Ce concerto a été composé spécialement pour le clarinettiste suédois Martin Fröst, en résidence à l'OSR. MAURICE WEISS OSTKREUZ

tage, qui donne une proposition festive et plaisante. On y entend des échos des traits stylistiques du maître – par exemple un grand usage de l'accord de quarte augmentée, qu'il affectionne – et que les élèves ont utilisé pour s'inspirer. Cette œuvre lui tend un miroir de sa trace.»

«Il y a des échos, mais ces miniatures témoignent surtout de la bravoure de l'enseignant, qui a su guider ses élèves dans la quête de leur propre identité sans tomber dans l'imitation», ajoute Emilio Pomarico, chef d'orchestre italo-argentin qui a dirigé le concert de dimanche.

Cet accord de quarte augmentée revient, bien sûr: «l'accord de la modernité, chiffre acoustique de l'expressionnisme

et du projet du dépassement de la tonalité qui nous renvoie à la deuxième école viennoise. Cela nous mène à quelque chose de fondamental dans la musique de Michael Jarrell, qui en fait une figure représentative de la pensée musicale contemporaine: ce lien avec un passé fort, notamment les figures de style de l'école viennoise et la beauté timbrique française, une 'harmoniosité' sans tonalité qu'il projette dans notre temps en devenir, avec une grande beauté, sagesse et précision d'écriture et d'instrumentation.»

D'un timbre à un autre

Si ces miniatures nous parlent d'avenir et d'héritage, les deux pièces issues du cycle des *Nachlese* nous relient au passé.

Car c'est bien Contrechamps qui a donné la création en 2009 du magnifique *Nachlese IV* et en 2012 du magnifique *Nachlese Vb*, sur un poème de Luis de Góngora et ses traductions et réinterprétations: «Nous avons voulu proposer une relecture de notre relation et partenariat avec ce grand nom de la culture genevoise et suisse, en le célébrant, le défendant et en lançant sa relève», explique Serge Vuille, dont l'ensemble collabore régulièrement avec ses élèves de la HEM.

Passé, futur... et le présent? Mercredi, au Victoria Hall toujours, l'OSR dirigé par Jonathan Nott magnifiera une commande passée à Michael Jarrell et jouée en première mondiale. *Passages* est un concerto composé spé-

cialement pour le clarinettiste suédois Martin Fröst qui est, cette année, en résidence avec lui auprès de l'OSR.

Pour Jarrell, l'œuvre symbolise le concept de passage «d'une figure ou d'une note du soliste à l'orchestre, d'une figure ou d'une note à travers l'orchestre, d'un timbre à un autre, d'un temps à un autre, d'une idée musicale à une autre, d'un instant à un autre, entre parties sombres et lumineuses, et passage enfin vers le silence.» Jeudi, au public lausannois d'en profiter à son tour. Bon anniversaire, maestro! |

Me 4 octobre, *Élégie chorale* & Première mondiale par l'OSR, 19h30, Victoria Hall et je 5, 20h15, Théâtre de Beaulieu, Lausanne. www.osr.ch

EPFL

ART SUR LE CAMPUS

Du 3 au 12 octobre, le Collège des humanités de l'EPFL organise une occurrence de son festival semestriel Les Culturelles, qui part des arts et des sciences humaines pour interroger les enjeux contemporains. Une performance sonore d'Anne Briset aura lieu demain (12h) devant la sculpture *La Matrice* de Vanessa Billy, dans un patio du Learning Center. On citera aussi l'activation vendredi (19h) de *Roma Roma Roma* de l'artiste Denis Savary, œuvre féérique composée de plusieurs ballons téléguidés qui s'envoleront au-dessus de la bâtisse en vaguelettes. SSG

Progr.: memento.epfl.ch/cdh

FESTIVAL

LE CHILI À LAUSANNE

Le Festival onirique des libertés 2023 met l'accent sur la liberté d'expression au Chili afin de promouvoir les droits humains par le truchement de l'art. A l'affiche, *Historia de un oso* et d'autres courts métrages d'animation demain au Centre socioculturel Pôle Sud. Ce film a reçu l'oscar du meilleur court métrage d'animation. A signaler aux Terreaux, un concert de Quilapayun. Ce groupe existait avant le coup d'Etat de 1973. Il fera entendre *Memoria y futuro*, mémoire et avenir, jeudi. MOP Du 4 au 7 octobre, Lausanne, www.folfestival.org

CINÉMA

PASSÉ FEMINISTE

La cinéaste parisienne Anna Salzberg a fouillé les archives sur le féminisme des années 1970. Le mode de fabrication de son film s'inspire de celui des militantes rencontrées et «témoigne de la transmission d'une mémoire des luttes féministes par la pratique cinématographique collective». *Le jour où j'ai découvert que Jane Fonda était brune* sera projeté ce jeudi au Sputnik en présence de la réalisatrice. CO

Je 5 octobre, 20h, Sputnik, Genève, www.sputnik.info